

Galerie Daniel Templon

Paris

JEAN-MICHEL ALBEROLA

FIGAROSCOPE, 23 avril 2014

ALBEROLA, L'INSOUMIS

L'ARTISTE FRANÇAIS, CHANTRE DE LA FIGURATION LIBRE, PRÉSENTE UN NOUVEL ENSEMBLE DE TOILES ET INSTALLATIONS À LA GALERIE TEMPLON. ENTRE À-PLATS DE COULEURS ET MESSAGES PROVOCATEURS.

PAR **SOPHIE DE SANTIS**
sdesantis@lefigaro.fr

« **R**ien à foutre de Kandinsky et de ses trucs à la con » ou encore « La conscience claire », peut-on lire d'une oeuvre à l'autre, en caractères ou en néon. Jean-Michel Alberola l'insoumis étale des mots et des formules chocs qu'il présente dans ses toiles comme des rébus colorés. Le

:))

GALERIE TEMPLON

Impasse Beaubourg,
face au 30, rue
Beaubourg (11^e)

TÉL. :

01 42 72 14 10

HORAIRE :

du mar. au sam. de 10 h
à 19 h

JUSQU'AU

31 mai

plasticien français, né en 1953 à Saïda en Algérie, qui s'est fait connaître au début des années 1980 par le retour à la figuration, travaille par morcellement et superpositions, associant la parole au langage des formes. On retrouve de-ci de-là des fragments de corps et d'éléments géographiques. Humour, poésie, questionnements politiques, économiques, ses toiles grandes et petites réunissent tout à la fois. Comme un chercheur en laboratoire, il expérimente tous les supports, peinture, gouache, sculpture, livres d'artistes, films vidéo. Alberola, artiste phare de la galerie Templon - il y est représenté depuis plus de trente ans -, a construit au fil des années « une géographie mentale et engagée en forme d'archipel destinée à illuminer la mémoire individuelle ». Ce brun très expressif au regard noir et vif, professeur à l'École des beaux-arts de Paris depuis 1991, a toujours ce souci de faire partager au plus grand nombre ses interrogations sur la valeur du slogan et de l'art lui-même. Du Palais de Tokyo au plafond qu'il a peint au tout frais Hôtel Vernet (VIII^e), Alberola jongle pourtant sans états d'âme.